

Voltaire à Ferney

Autor(en): **Robert, Marianne**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **82 (1994)**

Heft 5

PDF erstellt am: **25.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-286860>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La fée Hemingway n'était pas au rendez-vous

Sur les écrans de Suisse romande, Hello Hemingway raconte le combat d'une jeune fille cubaine défavorisée pour accéder au savoir.

Le distributeur Trigon-Film présente actuellement sur les écrans de Suisse romande *Hello Hemingway*, un film cubain signé Fernando Pérez, tourné en 1991 sur l'île des Caraïbes. «Fable universelle et intemporelle, une parabole, celle de la victoire dans la défaite», annonce le dossier de presse. Histoire de l'éternel combat mené par les jeunes filles défavorisées, pour avoir accès au savoir, dirions-nous. Un savoir qui pour des millions d'entre elles reste toujours un rêve interdit.

Larita (interprétée par la jeune Laura de la Uz) est une jeune fille studieuse, qui n'a qu'un rêve: celui d'aller poursuivre ses études aux Etats-Unis. Mais à l'époque de la dictature du sinistre Fulgencio Batista, la culture et le savoir n'étaient réservés à Cuba, comme d'ailleurs en Amérique latine, qu'à des jeunes filles de bonne famille. La mère de Larita, fille-mère, s'éreinte à la tâche. L'oncle et la tante, qui ont recueilli la jeune fille, ont du mal à joindre les deux bouts. La pari fou de Larita restera un rêve inaccessible. Mais dans son combat pour l'éducation supérieure, la jeune fille aura eu le privilège de découvrir l'œuvre de celui qui fut son voisin: Ernest Hemingway. Comme des millions de Cubaines de l'époque, et de Latino-Américaines aujourd'hui, Larita n'a qu'un désir: sortir de sa condition de fille illégitime et pauvre, par les études et les voyages, connaître le monde et élargir son horizon. Sa professeure, une femme sensible et courageuse, l'encourage. Son petit ami lui offre même un livre qui deviendra son miroir: *Le Vieil Homme et la Mer*, qu'Ernest Hemingway, le voisin de Larita, vient d'achever. Pour l'adolescente, c'est la révélation: le bac en poche, elle ira continuer ses études aux Etats-Unis, la Mecque de tous les Cubains de l'époque... et d'aujourd'hui.

Mais la réalité sociale a tôt fait de tempérer son ardeur studieuse. Pour décrocher la bourse miraculeuse, qui ouvre les portes des universités américaines, il faut une recommandation. Le milieu dans lequel elle évolue n'offrant pas les garanties nécessaires, Larita songe un instant demander le précieux laissez-passer à son illustre voisin. Mais dans cette fable-là, la fée Hemingway ne sera pas au rendez-vous. Et Larita, pour poursuivre et subvenir à ses besoins, n'aura d'autres choix que d'oublier son rêve derrière un comptoir de res-



Pour Larita, la fée Hemingway ne sera pas au rendez-vous et le savoir deviendra un chemin qui ne mène nulle part.

taurant. Le regard qu'elle lance à l'inspectrice américaine qui lui a rappelé sa condition d'enfant modeste résume l'impuissance de millions de jeunes avides de savoir et d'enrichir leur culture, pénalisés à jamais par l'injustice sociale et la fatalité d'être

nés pauvres. Alors que Larita sèche ses larmes d'amertume, ses amis lycéens sortent dans la rue pour manifester contre la dictature de Batista. L'aube de la révolution cubaine était proche.

Luisa Ballin

Voltaire à Ferney

L'influence des femmes sur l'œuvre et la vie de Voltaire a été considérable.

Il y eut d'abord Adrienne Lecouvreur, la première actrice à lutter contre le manque de considération dont jouissaient les comédiens: après leur mort, ils étaient jetés à la voirie comme de vulgaires animaux. C'est grâce à elle que Voltaire prendra conscience de la nécessité de ce combat. La Clairon, ensuite, qui fut l'actrice de sa vie: «Toi que Vénus forma et que Minerve anime» lui déclarait-il, admiratif. Il lui écrivait spécialement des rôles et elle jouait ses œuvres à la Comédie Française. Si Mme Denis est connue pour l'influence qu'elle eut sur Voltaire, Mme d'Argental, qui appartenait à la haute noblesse, l'est moins. Pourtant le célèbre écrivain lui soumettait ses épreuves et suivait ses avis à 90%. Il y eut aussi Mmes de Suard, d'Epinau, de Genlis, de Choiseul... Sensible à toutes les injustices, il le sera aussi à la condition féminine. Auteur de *l'Education des Filles*, il se substitua à Mme Callas pour la faire parler en toute simplicité,

comme une femme incapable de travestir quelque chose. Cette influence des femmes sur la vie de Voltaire, André Morel, du Théâtre du Bélier, nous la retrace à travers une pièce évoquant la troisième partie de la vie du célèbre auteur: *L'Aubergiste de l'Europe**. Lorsque Voltaire vient s'installer à Ferney, à l'âge de 60 ans, le village prospère. Dès son arrivée, il entretient une vaste correspondance et accueille d'innombrables visiteurs. A l'occasion du tricentenaire de sa naissance, les villes de Ferney et de Genève ont commandé un spectacle à André Morel. Puisse dans la correspondance et les écrits de Voltaire et de ses contemporains, ce dernier présente un texte dans lequel il rend hommage aux femmes. La pièce s'articule autour du théâtre et du commerce. Elle dévoile également Voltaire l'Européen, qui ne souffrait pas l'intolérance et qui écrivait: «La loi la plus remarquable est la tolérance universelle.» **Marianne Robert**

* Spectacle créé et présenté à l'Orangerie du Château de Ferney du 3 au 7 juin prochain.